



/Julie Knaebel

www.julieknaebel.info
julie.knaebel@gmail.com
0618476741

/Dossier artistique 2026

Julie Knaebel est diplômée des Beaux-Arts du Mans et de la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg, où elle obtient le prix Pflimlin décerné par la ville de Strasbourg pour la qualité de son mémoire de fin d'études, en 2015. Elle a été résidente des ateliers Bonus (Ville de Nantes, 2019-2021). Son travail a été montré aux ateliers Bonus (Nantes), au 6B (Saint Denis), au Quartier (Quimper) à la galerie Florence Loewy (Paris) et avec le Frac Pays de la Loire (Thouaré/Loire). Elle vit et travaille à côté de Nantes, à Nort/Erdre.

/Démarche

Je travaille avec la fragilité, les lacunes, les fragments, dans une réceptivité particulière qui engage toute mon attention. J'ai l'impression que si l'on prend le temps de regarder, d'observer, d'écouter, de sentir, la concordance se retrouve partout. Si on se laisse porter par elle, par ces liens invisibles, les choses se font et se défont d'elles-mêmes. Je crois aux nuances, à l'enchevêtrement, et que c'est par la vulnérabilité que l'on entre en lien.

Je prête attention aux évènements du quotidien, aux phénomènes physiques, naturels qui le compose, aux rêves, aux sensations, à l'intangible et l'éphémère. La traduction de sensations, d'états, d'expériences infimes fait naître des formes hybrides où se confrontent différents médiums comme l'installation, le dessin, l'écriture ou l'image imprimée. Je crée aussi des objet-livre à manipuler et disséminer. Ce support permet une rencontre intime entre l'œuvre et l'observateur. Ces moments de rencontre sont importants, riches, et j'en expérimente d'autres formes à travers la lecture, la performance ou les ateliers.

Aux prises avec le réel et l'environnement, je cherche de nouvelles façons de faire art. Cela peut passer par la création de mes outils comme les encres minérales ou végétales, mais aussi par le désengagement du geste artistique pour faire advenir du vivant et de l'aléatoire. En procédant par recherche, expérimentation et sérendipité, je réfléchis à nos manières d'être au monde et cherche à développer des états d'attention fins, subtiles, des mises en mouvements de nos perceptions, des espaces de respirations réflexives.

merci à Mathilde, Nicolas, Gérard et Sarah pour leurs précieuses relectures
merci à Fanny, Hélène, Pierre et Richard pour les belles photographies

vue de mes recherches en cours, décembre 2025, livres : *La Beauté de la Lumière*, Etel Adnan et *Un jour sur cette terre*, Reiner Kunze



détail de l'exposition *Lever au sol, les yeux de la terre*, à la Cour des Arts, Tulle,
dessins aux encres végétales sur papier Japon artisanal

des prèles des hêtres
des doigts des bras des branches
des brins des cils des souffles
des gemmes des faines des gestes
des mains des germes des freins
des vents des doigts des hêtres
des prèles des ongles des pousses
des souffles des pluies des mains
des bras des branches des gènes
des doigts des noues des sols
des germes des frênes des graines
des pousses des prèles des ailes
des gousses des nœuds des doigts
des faines des sols des pousses
des gemmes des gestes des vents
des terres des vols

des prèles des hêtres
des doigts des bras des branches
des brins des cils des souffles
des gemmes des faines des gestes
des mains des germes des freins
des vents des doigts des hêtres
des prèles des ongles des pousses
des souffles des pluies des mains
des bras des branches des gènes
des doigts des noues des sols
des germes des frênes des graines
des pousses des prèles des ailes
des gousses des nœuds des doigts
des faines des sols des pousses
des gemmes des gestes des vents
des terres des vols



détails et vues de l'exposition *Lever au sol, les yeux de la terre*, vitrine le Point G, dessins aux encres végétales, pétales, graines, sur papier japon artisanal



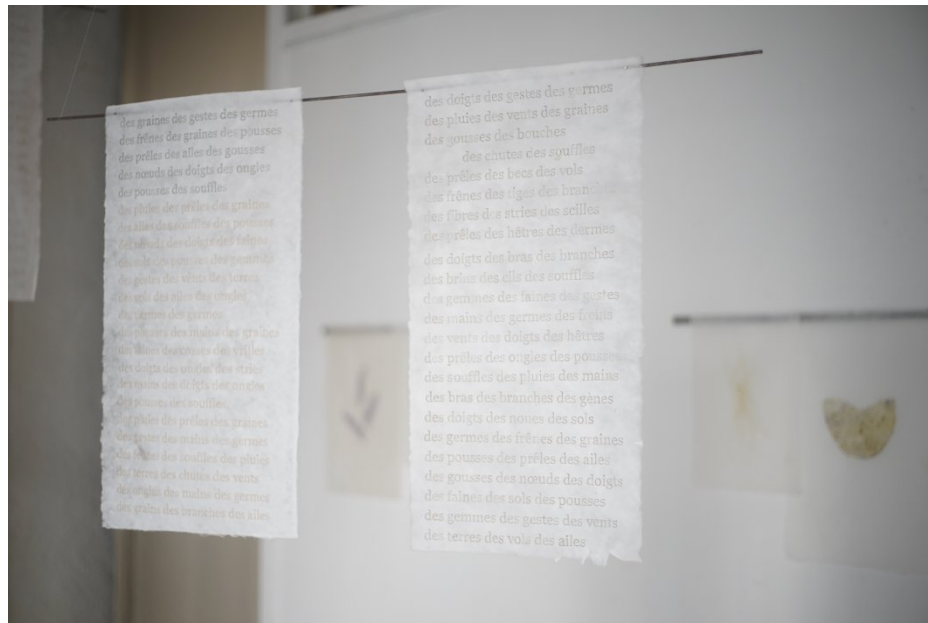
/Lever au sol, les yeux de la terre

Exposition à la Cour des Arts à la Maison et la vitrine Point G, Tulle, été 2025

Cette exposition, pensée comme une balade contemplative, explore la manière dont nous appartenons au vivant. Le titre est né d'un projet d'écriture en cours sur nos rapports aux oiseaux - notamment les hirondelles des fenêtres. L'artiste rassemble ici ces dernières recherches autour du dessin et des encres végétales, il s'y tisse des liens entre oiseaux, végétaux, et gestes humains.

Cet été, j'exposais des grands cercles de couleurs végétales fabriqués à partir de plantes, feuilles, baies, glanées lors de mes balades corréziennes et ligériennes. C'était dans la vitrine, place de la cathédrale à Tulle, et pendant deux mois les rayons du soleil, et ceux de la lune, sont venus sur le papier, modifier les teintes, creusant les contrastes et vivifiant les jaunes.

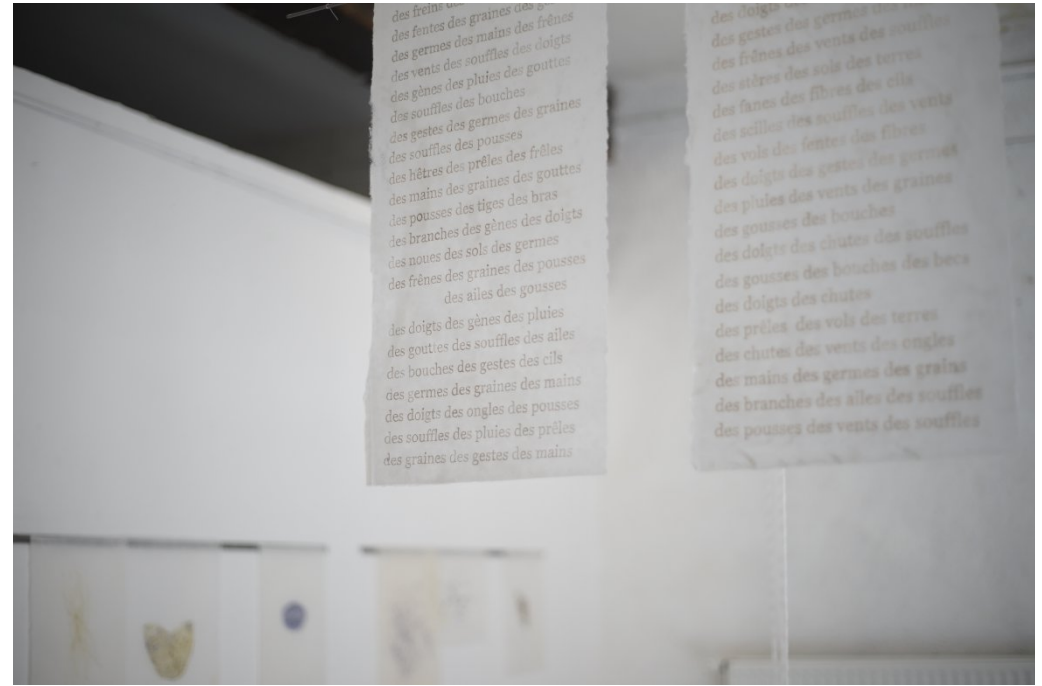




détails et vues de l'exposition *Lever au sol, les yeux de la terre*,
vitrine le Point G et a Maison de la Cour des Arts, dessins aux encres végétales sur papier japon artisanal



détails et vues de l'exposition *Lever au sol, les yeux de la terre*,
La Maison de la Cour des Arts, dessins aux encres végétales (baies de
sureau, troëne, vioerne, bourdaine, et cornouillier, genet, chéridoine,
merises, galle de chêne, brou de noix, achillée millefeuille, prunelles, ...)





vues et détails de l'exposition *Vers le milieu de la forêt*

/Vers le milieu de la forêt

Exposition soutenue par Astre, et la Région Nouvelle Aquitaine, Eglise Saint-Pierre, Tulle, mars 2025

Loin de la forêt, je me suis plongée dans celle qui me peuple intérieurement. Par le dessin automatique, à la plume d'oiseau et aux encres fabriquées avec les végétaux glanés autour de moi pendant l'hiver, des systèmes mycellaires ont émergé, des fragments de mousses, d'écorces, de lichens, des vues microscopiques. Cela s'approche d'une recherche, non pas scientifique, mais empirique. Des mots sont teintés sur de la soie, à l'aide de plantes pionnières, les ronces et le genêt. Ces foulards viennent couvrir les yeux pour mieux toucher et sentir les muscinés, les fleurs, les brindilles lors d'un temps d'expérience partagé. Une goutte de liquide ambré est déposé sur le bout des doigts des participants pour qu'ils le goûtent : du sirop de pin fabriqué par macération des jeunes pousses de conifères.





vues et détails de l'exposition *Vers le milieu de la forêt*



détails de l'exposition *Vers le milieu de la forêt*, dessins aux encres végétales (galle de chêne, brou de noix, baies de troëne, chéridoïne), éléments donnés ou glanés, loupe





vues et détails de l'installation de mes recherches autour du projet *Vers le milieu de la forêt*, dans le cadre de *La nuit des forêts*, juin 2024





vues et détail de l'exposition *Foliacæ*

/Foliacæ

**Exposition en lien avec le FRAC Pays de la Loire
Thouaré, novembre 2024**

*Foliacæ,
qui a la forme, l'aspect d'une feuille,
qui est de la nature des feuilles,
en parlant de la roche qui est divisé en feuillet*





/Le sentiment d'une plante

novembre 2024

video 5'17"

visible via ce lien :

<https://vimeo.com/1046698427>



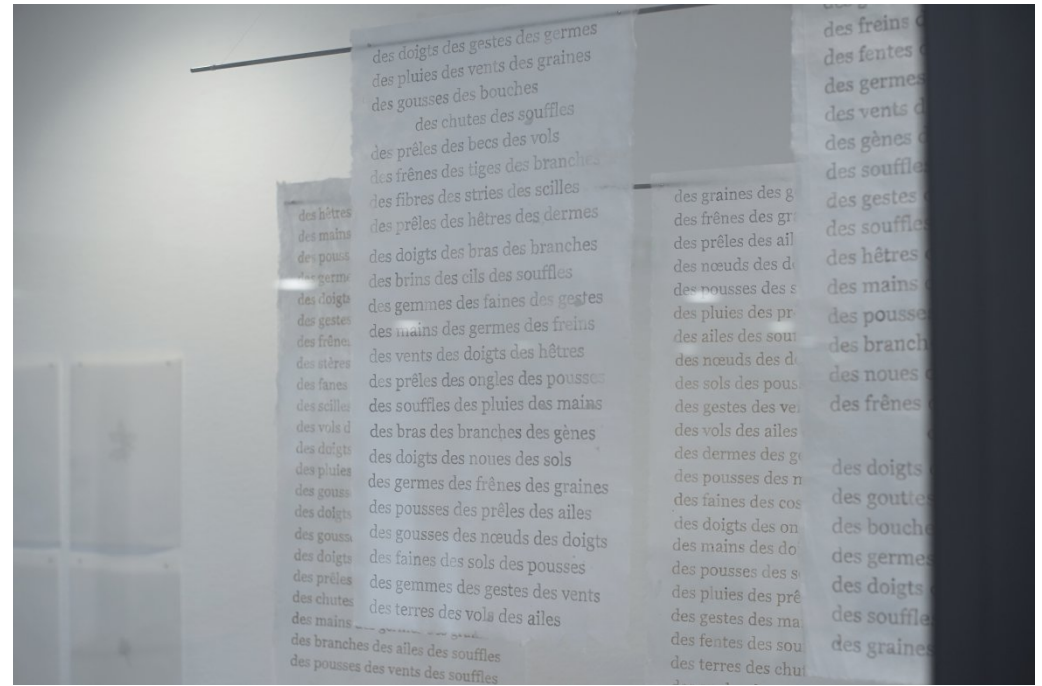
J'aime le papier. Je l'aime beaucoup - sa force si légère, l'invitation qu'est sa blancheur. J'aime la façon dont il attend, rectangle blanc et net encadré par le chêne lisse de mon bureau. Le fil du bois de chêne lui ondule et attrape la lumière comme aucun dérivé du pétrole ne pourrait le faire. J'aime les panneaux de pin de ma cabane, et l'odeur de la fumée de bois par une nuit d'automne. Mais malgré mon histoire d'amour avec tout ce qui est issu de la forêt, le passage d'un camion de grumes sur l'autoroute me rend triste, surtout par temps de pluie - lorsque des touffes de mousse s'accrochent encore aux troncs, arrosées par le crachin sale des autres camions qui passent. Il y a quelques jours à peine, lorsque ces troncs étaient encore des arbres, ces mêmes mousses étaient remplies de l'humidité de la forêt et non des embruns de diesel projetés par les pneus sur l'autoroute I-5.

Robin Wall Kimmerer,

La forêt remercie les mousses, revue Mille Cosmos n°2 : La mort est-elle écologique ?, mars 2023, p. 102

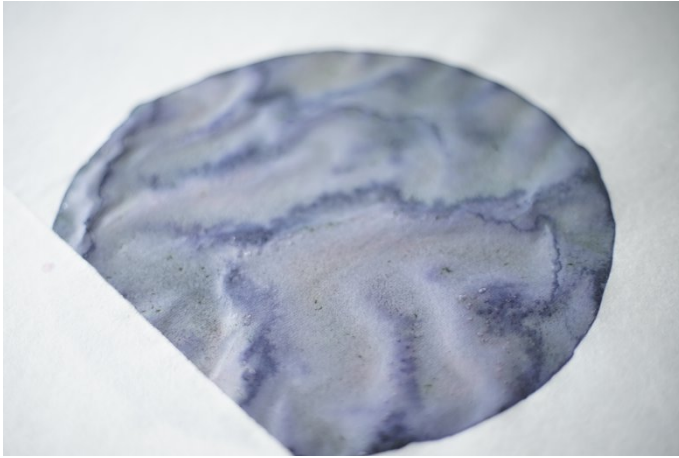
Lecture lors du finissage, 16 novembre 2024 ©ville de Thouaré





vues et détails de l'exposition *Foliacæ*





vues et détails de l'installation *Cueillir les nuances*, parc de l'Auzelou à Tulle, juillet 2023

/Cueillir les nuances

**Parc de l'Auzelou, Point SOOP, Tulle
juillet 2023**

Les plantes et leurs usages sont multiples, filages, tissages, vanneries, soins, tous ces gestes et ces rapports aux végétaux me nourrissent et poussent ma réflexion sur nos liens aux vivants. C'est surtout à travers la couleur que je m'y penche, j'expérimente autour des encres végétales. Récolter, broyer, cuire, tamiser, et toujours être surpris par le résultat, jamais tout à fait le même, vivant et changeant selon son exposition à la lumière, aux éléments.

Ici, au Parc de l'Auzelou, l'espace a été renaturé, la végétation est dense : Viorne Aubier, Prunelier, Achillée Millefeuille, Onagre, Carotte, Bourdaine, Eupatoire, Cornouillier, Sureau,... Il en naît un nuancier étonnant, qui vibre et ondule, et se concentre en cercle sur le papier fin fabriqué par l'artisan papetier Jean-Pierre Gouy.





vues de l'installation *Cueillir les nuances*, parc de l'Auzelou à Tulle, juillet 2023

Lors de la clôture de la résidence proposé par Merveilleux
Pretexte pour activer le point SOOP, lieu de rencontre et
d'échange, nous avons partagé une soupe d'ortie, goûté de la
limonade de sureau, et diffusé sur le papier des gouttes
d'encre végétales, quelques extraits de différents livres ont
été lus.

*La symétrie radiale étaient considérée par les anciens, à
l'instar du cercle, comme le signe de la perfection. Pour
Platon, l'harmonie, l'ordre et la beauté relèvent de la
symétrie et peuvent s'exprimer par des objets
mathématiques, symétriquement parfaits.*

Elisabeth Dumont, *La géométrie dans le monde végétale*,
Ulmer, 2014, p. 34



vues du temps d'échange *Cueillir les nuances*,
parc de l'Auzelou à Tulle, juillet 2023





vues de l'exposition *Dans les étages on cueille les horizons*.

Lecture en dialogue avec Marjorie Le Berre (à gauche), activée le 10, 12 et 13 septembre 2020, dans l'exposition *Dans les étages on cueille les horizons*.

/Dans les étages, on cueille les horizons

**Exposition avec Marjorie Le Berre
Nantes, septembre 2020**

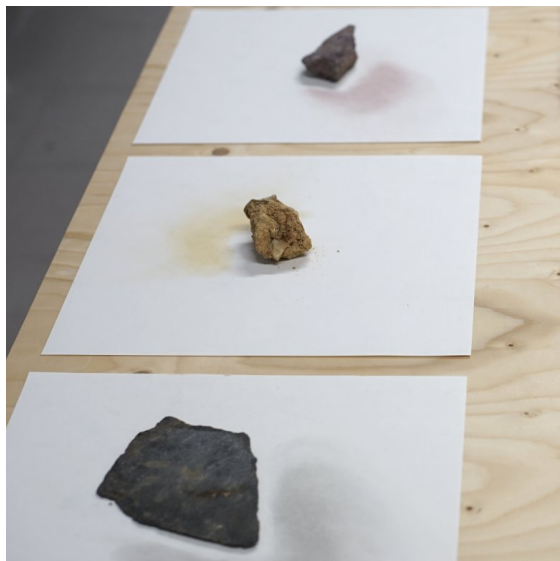
Sur l'invitation d'Aerobic Galerie, cette exposition prend place dans un lieu de vie, le salon d'un appartement, habité par des oiseaux domestiques. En écho à la présence de ces animaux, je m'intéresse à leurs homologues sauvages, à leur langage et à un phénomène appelé l'ornithochorie : la dissémination des graines par les oiseaux.





détails de l'exposition *Dans les étages on cueille les horizons.*

Sylvia merula philomelos (détails), 2020, installation, dessins à l'encre de baies de sureau, de cornouiller, de bourdaine et mûres, dimension variable



Le Souffle des pierres, 2020. Installation, papier, pigments de schistes et d'ocres, pierres, dimensions variables



Les pierres domestiques, vue d'ensemble

/Les pierres domestiques

Exposition, dispositif In situ, collège du pays Blanc, Guérande, novembre 2020

Ici, le temps géologique se confronte au vivant, à l'éphémère, à la fugacité. Les pierres sont collectées, citées, évoquées, brûlées, ou réduites en poudre. Parfois imperceptible, à travers de fines couches de pigments de tuffeau, de schiste ou de grès qui viennent habiller le papier. Parfois visible, à travers une collection d'images d'œuvres contenant des pierres. Il y est aussi question de mimétisme, et de la disparition des gravelots, oiseaux galets invisibles sur la grève.



Aux yeux ronds et petits becs, 2020
Ensemble de trois dessins aux pigments de schiste et graphite, 29,7 x 42 cm chacun



Bientôt plus que des galets sans plumes, 2020, Installation, papier, pigments d'ocre, pierre, tige d'acier, dimensions variables



Le gravelot à collier interrompu est un petit oiseau limicole qui niche sur le bord de nos plages, dans les laisses de mer, ou à même le sable et les galets. Ses œufs sont minuscules et mouchetés, quasiment invisibles. Lui-même se repère difficilement, son plumage se confondant parmi les couleurs sableuses. C'est un oiseau dont la population a énormément chuté ces dernières décennies, à cause, d'entre autres, la grande fréquentation des bords de mer pendant sa nidification, ses œufs sont écrasés par les humains, les chiens. La première et seule fois où j'ai pu observer des gravelots à colliers interrompus, j'ai été marquée par leur mimétisme et cette impression de regarder des galets se mouvoir.

Aux yeux ronds et petits becs (détails), 2020
Ensemble de trois dessins aux pigments de schiste et graphite
29,7 x 42 cm chacun





vues de la balade organisée lors des rencontres agri-culturelles, les 25 et 26 juin 2019 à Bouguenais, le long de la Jaguère (44).

* source : Pierre Lieuthugi, Le Livre des bonnes herbes, Actes Sud, p.306

Le Millepertuis est une plante dressée, glabre, croissant souvent en troupes particulièrement frappantes. Ses tiges fermes, rameuses, qui dépassent rarement 60 cm, sont munies, sur toute leur longueur, de deux lignes latérales saillantes et portent des feuilles opposées, entières, ovales, sessiles, bordées de points noirs et piquetées de nombreux points translucides très visibles devant la lumière. Les fleurs, d'un jaune doré, nombreuses, s'épanouissent presque au même niveau, au sommet des rameaux. Les 5 pétales asymétriques, lisses sur un bord et denticulés sur l'autre, portent ainsi que leur les sépales, de petites glandes pleines d'un suc rouge. Les étamines nombreuses sont groupé en trois faisceaux. *

Millepertuis
Hypericum Perforatum

Macérat huileux de millepertuis

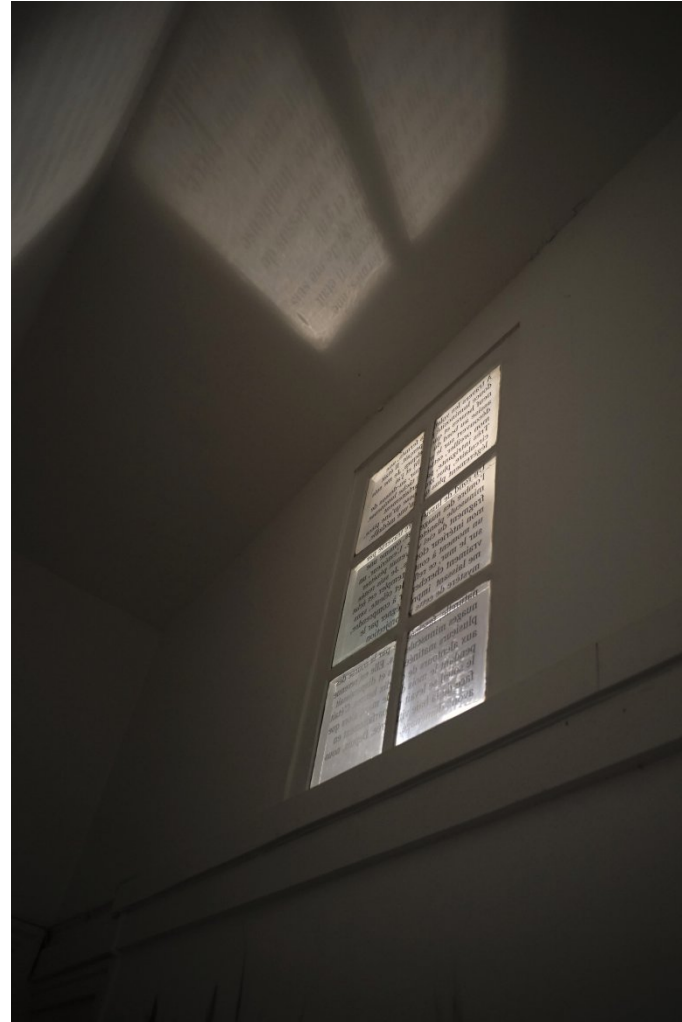
30 g de feuilles et fleurs fraîches
250 ml d'huile d'olive

Hacher finement, placer dans un bocal et recouvrir d'huile. Fermer avec un tissu fin ou une gaze et laisser macérer dans un endroit chaud et ensoleillé. Filtrer et verser dans des flacons en verre fumée. Soigne les plaies, brûlures et blessures. Ce macérat huileux est photosensibilisant. Ne pas s'exposer au soleil dans les 12 heures suivant son application.



/Akènes

Akènes est un projet de recherche autour des plantes sauvages et de leurs usages amorcé en 2019 pendant Agrilab, les rencontres agri-culturelles, à cette occasion une balade de reconnaissance des végétaux a été effectuée autour des berges de la Jaguère à Bouguenais (44), ainsi qu'un partage de trois recettes à partir de trois espèces observées : le millepertuis, l'ortie et le sureau.



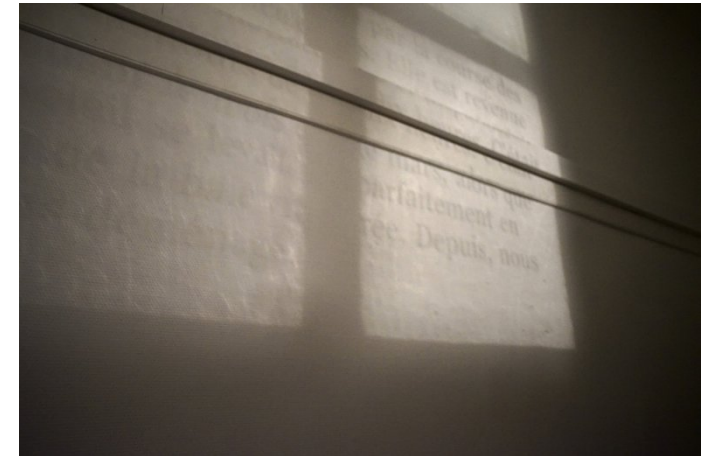
/L'œil de mars *les parcelles I*

2020

Vues de l'exposition *Dans les étages, on cueille les horizons*, septembre 2020

Installation, impression sur transparent, fenêtre, lumière

Dimension variable



/Les Parcelles

Des écrits issus de mes carnets de recherches, ce sont des textes lacunaires, écrits automatiquement, qui évoquent des sensations, des rêves, des phénomènes physiques. Je les ai appelés **Les Parcelles**. Ils prennent existence en se confrontant à des objets, à la transparence, à la lumière, au quotidien.

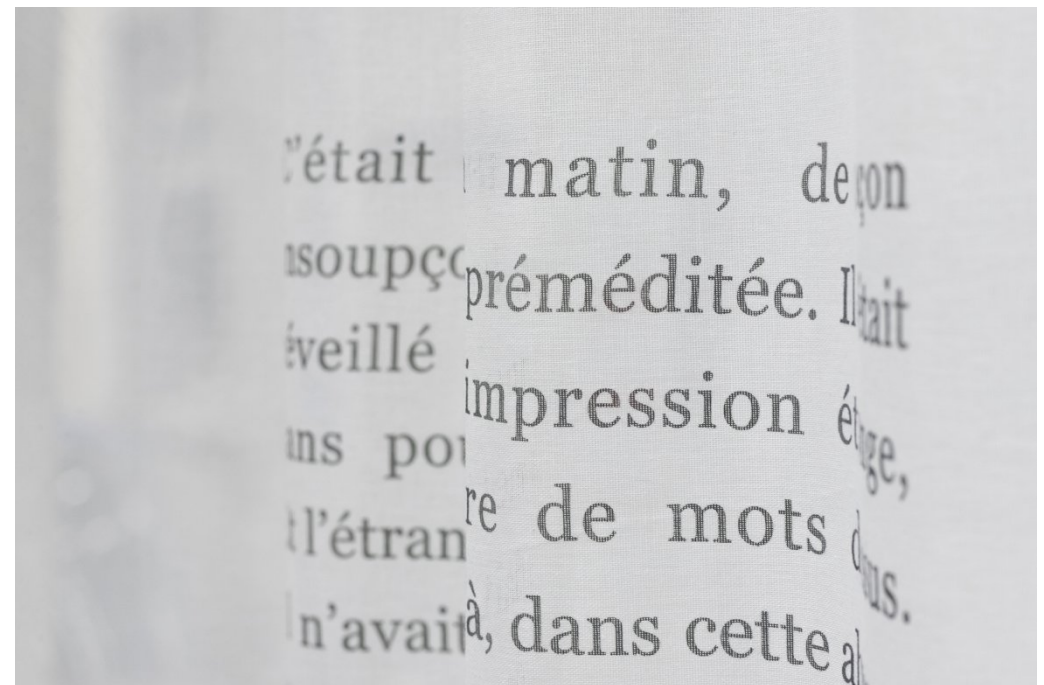


vues de l'exposition à la vitrine Sill, Nantes, mars 2019 © Fanny Trichet

/Habiter la Brume ***Les Parcellaires II***

2019
Impression sur voile de coton

Un paragraphe vient habiller le tissu, prenant ses plis, ses voluptés. Ce texte évoque la perte de sens, l'oubli du langage, l'incertitude, la brume, il vient s'ancrer dans le voile qu'on tire, ouvre et referme quotidiennement.



C'était arrivé un jour de façon
insonnante, imprévisible. Il s'était
réveillé avec une impression étrange,
sans savoir mettre les pieds dessus.
Et l'âge résidait là, dans l'absence.
Il n'y avait plus de mots, de langage.
Ses pensées étaient floues, informes,
merveilleusement fugaces et sensibles.
Tout semblait neuf, sans et sans
raison. Rien ne semblait appartenir,
tout était offert. Puis un moment
où il essaya de saisir les choses, de les
comprendre, de les mémoriser mais cela lui
était impossible. Sans même nommer,
tout échappait, changeait de permanence,
se mettait jusqu'à disparaître.